

sommes tombés d'accord sur l'interprétation qu'il faut donner à la loi dite ARDA, dans la province de Québec. Nous devons nous rencontrer tous les deux à Mont-Joli, le 4 juillet prochain, accompagnés d'une délégation de journalistes de la Chambre des communes et de l'Assemblée législative du Québec.

M. Pigeon: Une question complémentaire, monsieur l'Orateur. Le ministre peut-il dire à la Chambre si c'est lui qui aavt tort, ou le ministre de l'Agriculture du Québec?

L'hon. M. Sauvé: Monsieur le président, dit après-midi, je publie le texte intégral de discours que j'ai prononcé à Matane, et l'honorable député pourra se rendre compte des positions respectives que le ministre de l'Agriculture du Québec et moi-même avons prises à ce sujet.

M. Pigeon: Une autre question supplémentaire, monsieur l'Orateur. Le ministre est-il prêt à déposer...

(Traduction)

M. l'Orateur: A l'ordre! Cela dégénère en débat.

LES ARTS, LES LETTRES ET LES SCIENCES

PERSONNEL DE RECHERCHE AU SERVICE D'UNE COMMISSION ROYALE

A l'appel de l'ordre du jour.

M. Lloyd R. Crouse (Queens-Lunenburg): Monsieur l'Orateur, j'aimerais poser une question au secrétaire d'État. Le ministre voudrait-il dire à la Chambre si la Commission royale d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme, composée de deux hommes, a l'intention d'engager 45 chercheurs à plein temps ou à temps partiel, aux frais du public, pour poursuivre divers projets? S'il en est ainsi, voudrait-il dire à la Chambre quelle est la nature exacte de ces projets?

L'hon. Maurice Lamontagne (secrétaire d'État): Monsieur l'Orateur, je pense que cette question devrait être adressée au premier ministre.

Le très hon. L. B. Pearson (premier ministre): Oui, monsieur l'Orateur, et étant donné la nature de la question et la longue réponse qu'elle exigerait, je propose qu'on la fasse inscrire au *Feuilleton*.

M. A. D. Hales (Wellington-Sud): Une question complémentaire, s'adressant au premier ministre, monsieur l'Orateur. Cette même Commission tiendra-t-elle des audiences ou des séances publiques à Toronto et à Montréal?

Le très hon. M. Pearson: Je crois qu'elle y a déjà tenu des séances. Je n'en suis pas certain.

M. Woolliams: Non, elle n'y en a pas tenu.

Le très hon. M. Pearson: Mais je crois, d'autre part, que les séances publiques sont terminées.

M. Gene Rhéaume (Territoires du Nord-Ouest): Une question complémentaire, à l'adresse du premier ministre. La question découle de comptes rendus dans les journaux d'aujourd'hui. Le premier ministre peut-il confirmer que la bande B.B. étudiera vraiment la télévision, la radio et le journal dans le pays?

M. l'Orateur: L'honorable député de Saint-Jean-Ouest a la parole.

M. Rhéaume: Monsieur l'Orateur, j'aimerais discuter cette question à 10 heures.

M. l'Orateur: Pourrais-je signaler à l'honorable représentant que l'emploi du mot «bande» à l'égard d'une Commission royale ne revêt pas précisément de dignité un tel organisme.

M. Rhéaume: Monsieur l'Orateur, je donne avis que je désire discuter cette question à 10 heures.

DÉCLARATION ATTRIBUÉE À UN MEMBRE D'UNE COMMISSION ROYALE

A l'appel de l'ordre du jour.

M. Heath Macquarrie (Queens): Monsieur l'Orateur, j'aimerais poser au premier ministre une question fondée sur une dépêche parue dans la *Gazette*, aujourd'hui. Apparemment, un membre de la Commission royale d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme aurait déclaré qu'il ne croit pas aux recommandations de la Commission et que cette dernière ne changera rien. Le premier ministre cherche-t-il à se renseigner à ce sujet et, à sa connaissance, est-il possible qu'un des commissaires démissionne?

Le très hon. L. B. Pearson (premier ministre): Monsieur l'Orateur, si je faisais enquête sur toutes les observations formulées au sujet des travaux de la Commission, je ne ferais rien d'autre, je crois.

LES TRANSPORTS

LENTEUR DES EXPÉDITIONS DE MARCHANDISES À TERRE-NEUVE

A l'appel de l'ordre du jour.

M. Richard Cashin (Saint-Jean-Ouest): Monsieur l'Orateur, j'ai une question à poser au ministre des Transports. Le ministre pourrait-il indiquer à la Chambre les mesures que prend le gouvernement pour réduire l'accumulation de marchandises à expédier à Terre-Neuve par Nord-Sydney et Port-aux-Basques?

L'hon. J. W. Pickersgill (ministre des Transports): Monsieur l'Orateur, (*Exclamations*)...